

FILM « LE RAVIN ROUGE »

Tiré du livre d'ANNE CAZAL

NOTE DU WEBMASTER

A l'attention surtout des coupeurs de cheveux en quatre : SVP. Ne me faites aucun procès d'intention car je ne fais que de l'information et donne un petit avis personnel. Je n'ai aucun intérêt personnel dans cette opération. Je ne suis pas impliqué et je ne fais parti d'aucun comité de contrôle ou d'organisation. Un groupe bénévole sérieux s'est lancé dans cette opération.

Je souscris et soutiens à titre personnel car je pense que c'est une idée qui aurait déjà dû être mise en route il y a bien longtemps. Il serait temps que la communauté pieds-noirs prenne en charge sa mémoire et qu'au moins une union et une solidarité s'établissent pour mener à bien un projet qui nous concerne tous.

Même, si je devais me tromper en soutenant personnellement ce projet, je préfère faire :

- le pari de la réussite face à celui de l'échec ;
- le pari de la Mémoire face à celui de l'Oubli ;
- le pari de l'action face à celui de l'inaction et de l'attentisme ;
- le pari de l'enseignement de la connaissance face à celui de la désinformation ;
- le pari du cri de la vérité face à la rouspétance inutile.

Tout cela dans l'espoir qu'il y aura d'autres projets qui pourront se concrétiser avec au bout la paix des mémoires, des esprits et des âmes.

Chacun doit être face à sa conscience et choisir d'amener librement sa modeste obole selon ses moyens financiers ou peut-être d'aller manger un couscous merguez ou une paella. (C'est pour rire).

Plus nous serons nombreux à apporter « des grains de riz ou de couscous », plus la réalisation pourra se mettre en batterie pour nous concocter un menu où déjà l'impatience se fait jour. C'est mon cas, comme tout bon convive, je veux déguster ce film qui doit être à la hauteur du livre « **Le Ravin Rouge** ».

En attendant, je vous invite à lire attentivement ce qui suit.

Jean-Pierre Bartolini,
Webmaster



DROIT DE MEMOIRE

« Ligue du Droit des Français à disposer de leur Mémoire »

OPERATION FILM « LE RAVIN ROUGE »

Par Le Président, de Droit de Mémoire
Pierre Barisain Monrose

En 2012, cela fera 51 ans que nous avons quitté notre Algérie.

Nous avons tous la nostalgie de notre terre natale et nos souvenirs sont encore vifs. Beaucoup d'associations tentent de mener une bataille mémorielle difficile. Mais aujourd'hui nos cheveux blanchissent et notre devoir est de nous battre encore afin que notre belle oeuvre accomplie là bas ne tombe pas dans l'oubli et que certaines vérités ne soient pas enterrées avec nous.

C'est en fait un devoir pour nous, un devoir envers nos morts qui se sont battus pour une Algérie aimée, un devoir envers nos enfants et nos petits enfants.

L'association « DROIT de MEMOIRE » - Président Pierre Barisain -, soutient le projet de lancement d'un film tiré d'un très beau livre de la journaliste Anne Cazal « LE RAVIN ROUGE ». Tout est dit dans ce livre. Une histoire vécue, de l'arrivée des premiers pionniers jusqu'aux tragédies que nous avons connues sans oublier la vérité souvent cachée des relations entre les diverses communautés.

En participant à la promotion de ce film,
vous accomplirez un geste de générosité naturelle.

Selon vos moyens, vous pouvez adresser un chèque de 10 euros (minimum) ou plus à l'ordre de l'association « DROIT de MEMOIRE » - Le Ravin Rouge.

– Une association, (ou une entreprise), peut grouper des fonds et remplir un seul bulletin de participation. Elle sera citée dans le générique du film, « avec le soutien et les encouragements de,,, ».

Autre possibilité :

En participant à la production de ce Film, vous pourrez aussi réaliser une économie d'impôt, I.R. (impôt sur les Revenus), voire supprimer votre I.S.F. (impôt sur la fortune), en plus d'un geste de générosité naturelle.

Tout participant, aura la possibilité de demander à faire partie de la figuration du film et recevra également une invitation pour sa projection en avant première.

Le Président, de Droit de Mémoire
Pierre Barisain Monrose



FAISONS UN FILM

Par Michel XIMENES

<http://realifilmnpn.com.over-blog.fr> 06 08 67 61 61

« Faites un film, c'est par l'image que vous arriverez à vous faire entendre.

Les livres ne suffisent pas car les gens lisent peu, et, je vous donne un exemple, le choc qu'a produit le film « Indigènes » de Rachid Bouchareb, voilà le seul moyen. »

Ces paroles sont de Raphaël Delpard auteur de plusieurs ouvrages comme : Les oubliés de la Guerre d'Algérie, Les persécutions des Chrétiens dans le monde, les convois de la honte, et aussi Souffrances secrètes des Français d'Algérie (Histoire d'un scandale).

Chers amis de toutes origines et de toutes confessions.

A quelques encablures de mes 71 ans et avec un collectif d'amis nous avons pensé qu'il était temps de faire un film un vrai film non pas des documentaires. Ce projet vise à rétablir la Vérité Historique sur l'Algérie Française face aux mensonges qui nous stigmatisent, c'est avec une étonnante convergence de vue, que la plupart (journaux, revues, radios, télé, cinéma) ont révélé, sur cette période « Française » en Algérie une vision singulièrement sinistre, travestie ou défigurée.

Pour ce film beaucoup nous ont dit ce n'est pas une mince affaire, nous en convenons, sa réalisation sera très difficile, mais comme nous sommes têtus et que nous avons foi en vous, nous devons essayer.

Nous, nous adressons à tous ceux qui ont eu cette idée, nous devons ensemble mettre notre foi, notre force, notre volonté, notre savoir pour réaliser ce film. Nous n'avons plus beaucoup de temps devant nous et nous devons laisser la vérité à nos petits enfants, au monde entier et avant tout au peuple de France avant notre disparition.

Que savent ils de nous ? Principalement ce que les médias et l'enseignement en disent, à savoir entre autres désinformations:

- Ils savent que la présence Française en Algérie fut de tout temps illégitime
- Les Français d'Algérie ont exploité les arabes et ont volé leurs terres.

Pour réaliser un tel film je ne vous cacherai rien, il faut pour cela :

Un scénario, un producteur, un metteur en scène, des acteurs, des costumes, du matériel technique, de la pellicule, le tirage des copies, la publicité et enfin des salles pour le projeter.

Tout cela coûte très cher, donc le problème est simple. Il faut trouver un producteur assez courageux pour se risquer dans un projet à contre-courant de l'idéologie dominante. Nous n'en connaissons pas, mais ça peut se trouver à

condition de lui apporter un scénario qui tienne la route ([Madame Anne Cazal nous offre ses droits d'auteur sur son livre le « Ravin Rouge», puisse en être de même pour d'autres...](#)), et un début de financement sûr. Si nous arrivons à convaincre qu'il y a un public pour ce genre de film, il peut prendre les choses en mains, compléter le budget et mener le projet à son terme. Comme vous l'avez bien compris le point crucial c'est l'argent. Nous ne voyons qu'une souscription ouverte auprès de tous ceux (Pieds Noirs et autres) encore assez motivés pour vouloir défendre notre mémoire. Nous tenons à préciser que tout sera fait devant avocat, huissiers et tout ce que vous voudrez pour qu'il n'y ait pas d'arnaque!!!.

Nous avons donc décidé de vous solliciter par Internet et vous inviter à réfléchir sur le questionnement suivant :

- Etes-vous conscients que les Français d'Algérie et leur œuvre en Algérie sont victimes d'une désinformation odieuse et systématique de la part des Médias ?

- Savez-vous qu'il est quasiment impossible d'accéder aux grands moyens d'informations pour rétablir la Vérité Historique et faire entendre notre voix ?

- Pensez-vous que nous devons nous résigner à subir ces campagnes de calomnies sans riposter ?

- Que pensez-vous de l'idée d'un film retraçant l'Epopée « Française » dans la plus grande objectivité et qui rendrait justice à l'Œuvre de la présence en Algérie des Pieds Noirs ?

- Que pensez-vous de l'idée de financer ce film, d'un coût qui n'est pas encore fixé, par une souscription ouverte auprès de tous ceux qui ont à cœur de défendre la mémoire de ce que fut notre pays natal. ?

Nous avons parmi la communauté des gens avec de gros moyens, des artistes, des écrivains, des compositeurs, des producteurs, des réalisateurs.... qui peuvent participer à ce projet, et sinon nous irions, s'il le fallait voir les étrangers. Nous tenons à dire que les caricaturistes s'abstiennent !!! Pour la petite histoire sachez qu'en 1936 sous le Front Populaire, le film de Jean Renoir, "la Marseillaise" fût réalisé par une souscription populaire lancée par la CGT.

Sachant que pour atteindre la somme finale qui sera nécessaire pour la réalisation de ce film, toutes les idées seront les bienvenues, il faudrait un très grand nombre de souscripteurs.

- VOUS, pour quelle sommes seriez-vous prêt à souscrire ?

Aujourd'hui nous pouvons vous dire que le film, d'après l'oeuvre littéraire de Anne Cazal "le Ravin Rouge" qui prouve que toutes les communautés pouvaient vivre ensemble, qui rectifie les mensonges à notre encontre et qui met en évidence la Vérité Historique sur l'Algérie Française, va se faire.

Ce livre a été transmis à Mme Evelyne Colle (Responsable de la Commission du Film Alpes-Maritimes - Côte-d'Azur. Cette dernière nous a confirmé que seul un producteur pouvait développer notre projet. Nous avons ensuite été dirigés vers une société de production et un producteur. Cette

société nous a confirmé son intérêt pour développer ce projet et passer ainsi de l'écrit à l'écran.

1) Nous avons donc maintenant une Association : Droit de Mémoire, dont le Président est le Docteur Pierre Barisain-Monrose qui se charge de récolter les dons qui serviront à financer le Scénariste qui nous coûte environ 35 000 euros. Tous les dons doivent être envoyés à DDM - Ravin Rouge à Mme Maryse Gillmann - 21 quai Louis Gillet - 69004 Lyon le plus rapidement possible. Le moindre don sera le bienvenu.

2) Le Producteur trouve le scénariste, celui-ci fait le scénario, ensuite il est proposé à un Comité de Lecture composé de l'écrivain Anne Cazal et de quelques amis et qui pourra modifier le scénario afin qu'il reste bien dans les idées et dans la trame du livre !

Les délais étant courts pour réunir la somme de 35 000 Euros, tous les dons seront remboursés à la fin de ces délais si nous ne pouvons pas payer le scénariste. Cela voudra dire que n'avons pas été capables de nous réunir autour d'une idée qui aurait pu changer le regard des autres sur notre histoire.

3) Ceux qui ont le bonheur de payer l'ISF (impôt sur la fortune) et qui peuvent donner au-delà de 5000 euros, doivent envoyer leurs dons à la Société de Production A.C.A.P., 1830 Avenue des Templiers, l'Horizon, 0640 Vence-contact@action-prod.com, N° de téléphone à composer pour laisser un message et être rappeler : 04 93 58 78 93. Vous serez informés de vos possibilités et vous pourrez bénéficier d'un accompagnement complet sur les démarches à suivre. (réduction importante d'impôts).

Nous comptons sur vous, le moindre petit don est important. Nous devons montrer que nous sommes capables de faire bloc face à nos adversaires et à nos délateurs.

NOUS COMPTONS SUR VOTRE SOLIDARITE

- · Imprimez des bons de participation au format PDF
- · Remettez-les à vos amis, votre famille, vos voisins, votre boucher ou votre boulanger. Vous pouvez également recueillir les sommes qui vous seront données et les regrouper dans un seul bon de souscription à envoyer.

[Droit de mémoire - le film \(Format PDF\)](#)

[Bon de participation \(Format PDF\)](#)

Nous sommes tenus par le temps. Nous comptons sur votre diligence.
TOUS POUR UN – UN POUR TOUS

Michel XIMENES

06 08 67 61 61



LE RAVIN ROUGE

Par ANNE CAZAL

Roman historique

Quel beau roman que le Ravin Rouge ! On sent qu'il a été écrit avec le cœur ! Ses lecteurs se sont attachés aux personnages qui traversent le récit car ils sont profondément authentiques : ils ont vécu, ils ont existé, ils ont connu la joie, et aussi le malheur. Nombreux sont les lecteurs, qui ont écrit à l'auteur, croyant les avoir rencontrés, aux quatre coins de la province française d'Algérie.

« Même si l'on a une certaine pudeur à les évoquer, on ne peut s'empêcher d'avoir pour eux de l'attention et même de l'amitié » a écrit Jeannine de la Hogue, préfacière de l'ouvrage.

Adrien de Courtenay, le héros de ce roman, est un être de chair et de sang, mais il est aussi un mythe, un exemple, une sorte de prototype de ceux qui sont venus en Algérie par nécessité, et qui se sont attachés au pays au point de s'identifier à lui, d'en devenir le symbole, d'en devenir, comme dans le récit d'Anne Cazal, la mémoire.

La démarche de ce récit, de ce témoignage, écrit avec passion, mais aussi avec respect pour les acteurs, races, religions, milieux sociaux, confondus dans la plus grande tourmente de leur vie, est une arme pacifique mais absolument efficace, et le Ravin Rouge le prouve à ses lecteurs, depuis bientôt seize ans...

Les Pieds Noirs sont orphelins de leur terre. Ils l'ont pleurée avec désespoir. Certains l'ont fait avec violence, d'autres ont transformé leur désespoir en nostalgie, l'auteur a essayé de le faire ressentir par l'écriture car rien n'est pire que de se sentir incompris, parfois injustement jugé, et, bien souvent mal aimé.

Anne Cazal a simplement écrit la vie là-bas, et sous sa ferveur et sa plume, se sont fait soudain comprendre des lecteurs les peines, les difficultés et les drames humains vécus.

Le héros de ce récit, venu en Algérie à la suite d'un deuil, d'un désarroi, y trouva, grâce à son travail et à sa ténacité une certaine réussite matérielle. Il y fut aidé par un camarade de guerre, Kader Kouïder habitant la mechta voisine, puis par la femme dont il tomba amoureux, institutrice dans le bled, Elise Cortès. Puis vint le temps des turbulences où tous furent emportés par le vent dit ... de l'Histoire

A travers les peines et les drames dont la vie du héros et de sa famille seront accablés, Les lecteurs ressentent, qu'ils fassent partie des exilés de l'Algérie Française ou qu'ils ne l'aient pas connue, le fil conducteur qui anime ce roman : ferveur, foi et espoir.

Personne ne ressort intact de cette lecture !

Boualem SANSAL et Anne CAZAL, d'une seule et même main

ANNE CAZAL COMMUNIQUE :

Le Ravin Rouge, paru en 1994 et de nombreuses fois réédité (la 9^{ème} et dernière édition datant de fin décembre 2010), est un long cri du cœur, un cri qui commence dans l'allégresse et dans l'extase pour s'achever dans la douleur et la révolte. C'est aussi l'histoire mêlée, mais authentique, de plusieurs de nos compatriotes... Et c'est, de plus, le reflet fidèle, sans haine et sans crainte d'une fraternité brisée par l'infâme collision d'un Etat de droit avec un terrorisme naissant qui devait s'en trouver renforcé au point de devenir international.

Tous ceux qui lisent ce livre (pour lequel, à l'époque, j'avais refusé le prix algérien estimant qu'un roman, fut-il historique, ne pouvait pas entrer en concurrence avec l'œuvre immense du professeur Yacono) en sont bouleversés... Combien de fois m'a-t-on écrit : « On ne peut pas ressortir intact de cette lecture... ». On m'a aussi écrit : « il faut en faire un film... ». ou « Je prie pour qu'on en fasse un film... » Vœu pieux qui dépassait mes limites... Il semblerait, aujourd'hui, que ceux qui prient aient été entendus.

Il a fallu que plusieurs de nos compatriotes, révoltés par les films antifrçais et chargés de contrevérités historiques que l'Etat subventionne largement, rencontrent un producteur, lui proposent de faire un film tiré du Ravin Rouge, ouvrage qui, après lecture, a sensibilisé ce dernier au point que nos amis ont obtenu de lui la volonté de concrétiser ce projet. Depuis, m'ont-ils écrit, ils rêvent d'avoir bientôt leur « AUTANT EN EMPORTE LE VENT ... DE L'HISTOIRE ! »

Et je me suis mise à rêver avec eux... Je n'ai posé qu'une seule condition : avoir un droit de vérification et de modification éventuelle sur le film, ceci dans le cadre du respect scrupuleux de la vérité historique, et je m'y tiendrai. Boualem Sansal, écrivain algérien opposant au régime en place dont la réputation n'est plus à faire, me soutiendra dans cette action.

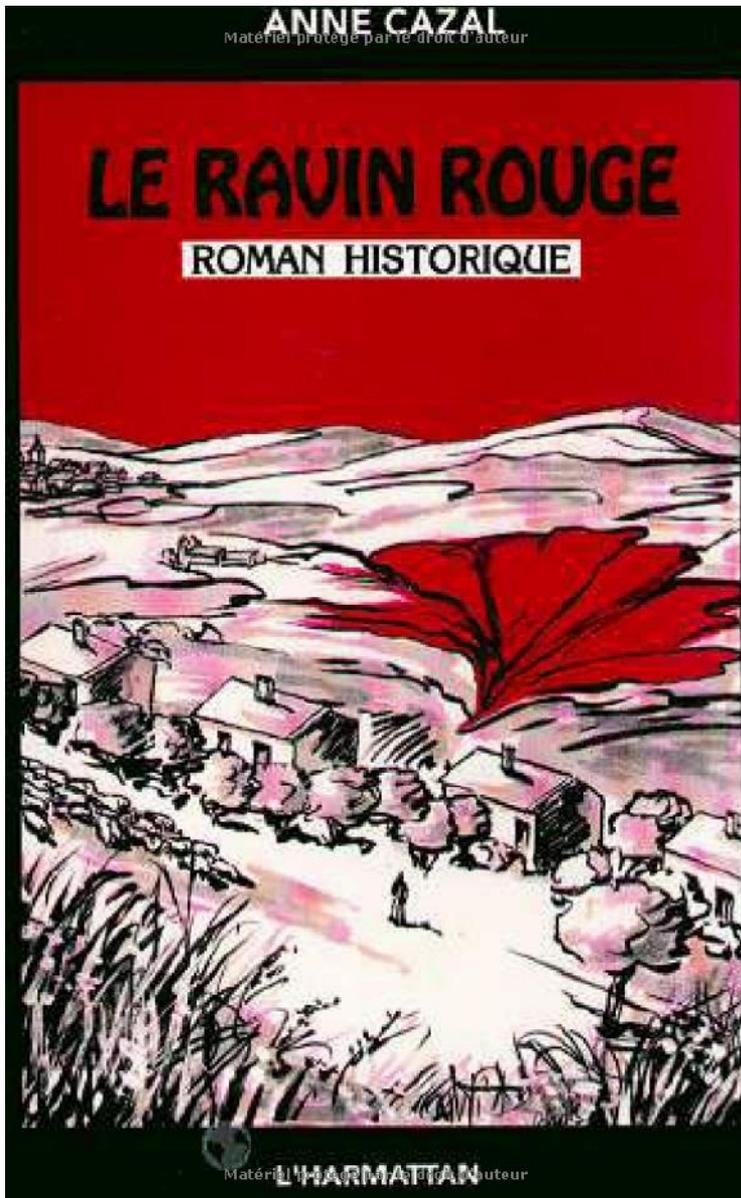
J'ai cru comprendre que, pour la mise en marche du projet et la réalisation du scénario, les producteurs avaient besoin d'une première mise de fond à laquelle tous ceux qui le désirent peuvent contribuer. Je n'ai pas à m'en mêler – et, je le précise, VERITAS non plus – mais je donnerai mon obole comme les autres, en fonctions de mes moyens, simplement parce que je suis certaine que le Ravin Rouge témoignera encore de notre drame à tous, et qu'il serait bénéfique pour tous qu'il soit mis en image.

Vous pourrez donc, si vous le souhaitez, participer à cette première mise de fond, auprès de l'association chargée de recueillir les fonds : DROIT DE MEMOIRE - Maryse GILMAN, 21 Quai Louis Gillet - 69004 Lyon . Bien préciser sur l'envoi : à l'ordre de « Droit de Mémoire-Ravin Rouge ».

Le combat continue, bonne année à tous ! Anne Cazal

[N.B. Je vous informe, en outre, que mon éditeur vient de m'envoyer un stock de livres sur la dernière édition et que je suis à la disposition de ceux qui souhaiteraient l'acquérir au prix de 28 € par chèque à mon nom, étant précisé que j'offre le port et la dédicace éventuelle.](#)

PRÉFACE du livre 'LE RAVIN ROUGE' »



Il est toujours difficile de présenter un livre. Ce n'est pas un acte innocent. Il reste parfois un doute : a t-on bien compris la pensée de l'auteur, ne va t-on pas trahir ses intentions ? Pour le Ravin rouge, il me semble pourtant pouvoir évoquer sans difficulté les personnages qui traversent le récit car ils sont profondément authentiques. Ils ont existé, ont vécu, ont connu le malheur, les difficultés et les joies. Et si l'on a une certaine pudeur à les évoquer, on ne peut s'empêcher d'avoir pour eux de l'attention et même de l'amitié. Adrien de Courtenay, le héros de cette histoire, est un être de chair et de sang mais il est aussi un mythe, un exemple, une sorte de prototype de tous ceux qui sont venus en Algérie, certains par hasard, beaucoup par nécessité, et qui se sont attachés au pays au point de s'identifier à lui, d'en devenir le symbole. D'en devenir, comme dans le récit d'Anne Cazal, la mémoire.

Sous une forme romancée, c'est la somme de plusieurs tragédies, authentiques témoignages du destin douloureux de ceux qui avaient cru bâtir en Algérie pour l'éternité. Il est bon de leur rendre hommage, de faire connaître la réalité de leur vie.

Et pour cela, il faut écrire, écrire pour vaincre l'oubli. Il est une formule que j'aime beaucoup employer car elle me paraît essentielle : la mémoire passe par l'écriture. C'est la démarche de ce récit, de ce témoignage écrit avec passion, avec respect aussi pour les acteurs, races, religions, milieux sociaux, confondus dans la plus grande tourmente de leur vie.

Les Pieds-Noirs sont orphelins de leur terre. Ils l'ont pleurée avec désespoir. Certains l'ont fait avec violence, d'autres ont transformé leur désespoir en nostalgie, d'autres encore ont tenté de se faire entendre à travers l'écriture.

Et quand on dit entendre, c'est plutôt comprendre qu'il faudrait dire. Rien n'est pire que de se sentir incompris, parfois même injustement jugé et, dans tous les cas, mal aimé.

Il est important d'écrire des récits comme celui-ci. Ils portent témoignage, ils ajoutent leur pierre à la maison Histoire qui, depuis quelques années, se construit patiemment, avec amour, avec maladresse parfois, mais toujours avec une sincérité évidente. L'écriture est la seule arme qui reste aux Pieds-Noirs, une arme pacifique, jamais neutre, bien souvent efficace. Il faut écrire, écrire beaucoup, écrire toujours pour vaincre l'oubli de ceux qui ont construit une oeuvre injustement décriée, qu'il faut défendre et faire connaître, avec lucidité, avec objectivité et sans omettre les erreurs.

Il n'est pas souhaitable d'être polémique, il faut seulement raconter. Dire tout simplement la vie, et à la lecture se feront comprendre les peines, les difficultés, les drames. Le héros de ce récit, venu en Algérie à la suite d'un deuil, d'un désarroi, y trouvera, grâce à son travail, à sa ténacité, une certaine réussite matérielle. Il y sera aidé par un camarade de guerre, Kader Kouïder, qui habite la mechta voisine, par la femme qu'il aimera et qu'il épousera, Elise Cortès. On notera, à travers les peines et les drames dont sa vie et celle de sa famille seront accablées, un fil conducteur, foi et espoir. La personnalité de cet homme exceptionnel marque fortement tout le récit. Et si les derniers chapitres sont tragiques, c'est qu'ils sont, malheureusement, la réalité des derniers mois vécus en Algérie avant l'exil douloureux.

Anne Cazal, dans ce livre-mémoire, ouvre son cœur, délivre un message où se devinent d'inguérissables blessures.

Jeanine de la Hogue
Journaliste et écrivain



[Pour trouver et imprimer ce communiqué au format PDF](#)

[Cliquez ici](#)

Et les autres documents ci-dessous, cliquez sur les lignes

[**Droit de mémoire - le film \(Format PDF\)**](#)

[**Bon de participation \(Format PDF\)**](#)